

DEMAIN DANS LE SOLEIL

« Fanfan » ouvre le bal



Montée des marches, tapis rouge, soirée officielle... Le 56^e Festival de Cannes s'ouvre ce soir avec la projection de *Fanfan la tulipe* de Gérard Krawczyk. Dans ce film, Vincent Perez et Penelope Cruz reprennent les rôles tenus en 1952 par Gérard Philipe et Gina Lollobrigida.

Dans le cahier Arts et vie

Du renfort pour les Capitales



Les Capitales, de la ligue Northeast de baseball indépendant, accueilleront, aujourd'hui, le lanceur Jeff Harris et le voltigeur Wady Almonte, deux vétérans qui feront sûrement gagner plusieurs matchs pendant la prochaine saison.

Dans le cahier Sports

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344	www.cyberpresse.ca
	1-866-686-3344	
Carrières et professions	686-3270	LE SOLEIL
Petites annonces	844-4444	
Promotion	686-3342	925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6
Publicité détaillants	686-3435	
Publicité générale	686-3270	Envoi de publication - Numéro de convention 0470198 Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730
Rédaction	686-3394	
Renseignements	686-3233	

LES SUITES

RÉSEAU

Suite de la Une

Cowansville et Québec, il a discuté avec un détenu. Ce dernier, un délateur, cachait une enregistreuse sous ses vêtements. Il a ramené sur le tapis un meurtre commis dans la région de Québec en décembre 1999 et a demandé à Mior s'il n'en était pas l'auteur, avec une relation des Rock Machine. Jocelyn Mior aurait nié dès le départ.

« Ils voulaient que je les aide sur l'histoire du meurtre »

Mior affirme avoir passé neuf jours à la centrale du parc Victoria à se faire questionner par les enquêteurs. Il allègue en outre avoir été battu par un policier, ce que la Sûreté nie. « Ils voulaient que je les aide sur l'histoire du meurtre, raconte Jocelyn Mior. Ils m'ont forcé à faire une confession. J'ai inventé une histoire. Sur le coup de la peur, j'ai fait une fausse déclaration sur le meurtre, sur le réseau de prostitution, sur la préparation de faux papiers et sur l'entrée illégale d'immigrants au pays. »

Le déteu, très nerveux, a été transféré dimanche au Centre de détention de Québec. Il aurait même été placé en protection, selon la Sûreté du Québec. Le porte-parole des Services correctionnels Guy Samson confirme la présence de Mior, mais pas s'il a un statut particulier.

REPRISE D'ENQUÊTE

Une chose est certaine, la Sûreté du Québec a rouvert l'enquête sur le fameux meurtre de décembre 1999, dont la victime alléguée porterait le surnom de « Julien l'Athlète », selon Jocelyn Mior.

« Les enquêteurs des crimes contre la personne ont rencontré Jocelyn Mior la semaine dernière, indique l'agent Richard Gagné de la SQ. Il nous a donné de l'information sur un dossier, mais il faut faire des vérifications. »

Questionnée sur le fait que Mior puisse devenir délateur, l'avocate qui le représentait jusqu'à hier, M^e Nathalie Duchesne, a souri et a recommandé la plus grande prudence, « car c'est un gars qui a déjà changé d'idée ».

C'ÉTAIT HIER

1990 — À Paris, 200 000 personnes manifestent contre le racisme et la profanation de cimetières.

1989 — Carlos Menem (péroniste) remporte l'élection présidentielle en Argentine.

1987 — Trois hommes de Sept-Îles périssent dans l'écrasement de leur avion à l'aéroport de cette ville.

1986 — Le centre-sud de l'Alberta est surpris par un blizzard : vents de 80 kilomètres/heure et neige atteignant la hauteur des genoux.

1985 — Dans une ville sainte bouddhiste du nord du Sri-Lanka, un commando de séparatistes tamouls ouvre le feu sur la foule, tuant au moins 145 personnes.

1979 — Washington et Pékin signent un accord commercial en vertu duquel, après un froid de 30 ans dans leurs relations, les États-Unis et la Chine s'accordent le statut de la nation la plus favorisée.

1977 — Le Canadien remporte la coupe Stanley pour une huitième fois en 13 ans.

1973 — Lancement de la station orbitale américaine Skylab.

1972 — Okinawa revient sous souveraineté japonaise après 27 ans sous juridiction américaine.

DPJ

Suite de la Une

Même si le Nunavik ne compte que 10 000 habitants, la surpopulation et la promiscuité y sont la norme, déplore l'exécutif. Le manque de maisons astreint plusieurs générations à partager le même toit, remarquent les 25 syndiqués. D'où la grande difficulté pour des jeunes abusés, brutalisés, négligés, de se sortir de leur cauchemar.

Contacté à Salluit par LE SOLEIL, le président du syndicat et travailleur social, Sylvain Legault, a confirmé que « des enfants sont laissés dans des milieux abusifs. Il y en a à la pelle. Ici, c'est du quotidien. »

M. Legault reconnaît que la culture inuite est différente de celle du reste du Québec, que la communauté est encore en mutation vers un modèle de vie moins traditionnel. « Mais il y a une limite. Les enfants, on fait quoi avec pendant ce temps-là? »

Le manque de ressources est souvent invoqué afin d'expliquer le peu de services. Il y a certes un

centre d'accueil pour le Nunavik, souligne M. Legault. Mais il compte 14 places pour les 10 000 habitants dont 60% ont moins de 25 ans.

Bien peu pour une jeunesse aux prises avec de nombreuses problématiques. À titre d'exemple, les dernières données disponibles datant de 1998 font état d'un taux de grossesse de 95 pour 1000 adolescentes de 14 à 17 ans. À la même époque, le taux était de 19,6 dans le reste du Québec. Chez les 18 et 19 ans, c'est 299,8 contre 68,4.

L'enquête de la Commission s'annonce fastidieuse. Déjà, l'organisme gouvernemental a entrepris de photocopier au moins les tiers des dossiers de la Direction de la protection de la jeunesse locale. L'enquêtrice Louise Sirois rencontre aussi tous les intervenants locaux, de la DPJ à la police en passant par des parents, des enfants et des professeurs.

Nous avons tenté d'obtenir les commentaires de la Direction de la protection de la jeunesse de la côte d'Hudson. À Puvirnituq — le centre responsable de la moitié ouest du Nunavik — la directrice nous a racroché au nez.

HOLLYWOOD

Suite de la Une

Jacques Chirac utilise l'imparfait, car les choses ont changé. Depuis deux ans, le festival a retrouvé ses portes aux « locaux ».

Installé sur une plage, dos à la mer, un écran géant projette chaque soir sous les étoiles un film, dont quelques-uns de la compétition, une nouveauté. Les Cannois auront aussi droit, le 26, à trois projections gratuites du lauréat de la Palme d'or. Mais la fête, le glamour et la visite auront déjà plié bagage.

Pour avoir le privilège de monter les mythiques marches du Palais tout près de Nicole Kidman ou de Sean Penn, le plus simple est de s'inscrire au tirage organisé par la Ville pour une deuxième année. En jeu : 750 invitations (pour deux!). Plus de 1600 Cannois ont tenté le sort. Une chance sur deux, c'est quand même mieux qu'à la loterie.

« C'est vraiment pour la curiosité. Pour la montée des marches, mais surtout pour voir un film dans la grande salle », commente Catherine Fournier, résidente de Cannes depuis deux ans, en attendant le verdict.

« Vous savez, le festival a beaucoup grossi », souligne Catherine Spighel, qui avait « gagné » un billet pour *L'Arche russe* l'an dernier. « Grâce au tirage, on n'est plus exclu. On a la chance d'y assister, ce qu'on demandait depuis longtemps. »

Le maire Bernard Brochand appuie sur une touche de l'ordinateur. « Ça y est ! » dit-il. Chancelière, Catherine Fournier ira voir *Tiresia*, un des 20 films de la compétition, alors que Catherine Spighel assistera, elle, à la projection de *Swimming Pool*, aussi en compétition.

Et le maire, lui? Il ira voir quelques films, nous assure-t-il, en plus de ses nombreux « devoirs » protocolaires. « Le festival, c'est une fierté et un plaisir. C'est tout de même le deuxième plus grand événement au monde après les Jeux olympiques! »

L'AMI AMÉRICAIN

Un événement qui débute aujourd'hui avec la présentation de *Fanfan la tulipe*, et qui se fera le 25 mai avec une version restaurée des *Temps modernes* de Chaplin. Entre ces deux moments forts, journalistes, acheteurs, ven-

deurs et autres invités bouffront des kilomètres de pellicules. Entre autres choses, bien sûr.

Hier, sous un soleil de plomb, Cannes se mettait sur son 36. Des préposés posaient sur les marches du Palais le tapis rouge de toutes les célébrités, que fouleront ce soir les Monica Bellucci, Meg Ryan, Patrice Chéreau, Vincent Perez et Penelope Cruz (avec son Tom Cruise). De l'autre côté de la Croisette, les commerçants astiquaient leurs vitrines. La Méditerranée, elle, toujours aussi scintillante, n'avait besoin d'aucun lifting.

Tous les ingrédients sont réunis pour la fête. Même les Américains sont massivement débarqués en ville. Comme d'habitude. Le froid diplomatique entre Paris et Washington au sujet de la guerre en Irak ne s'est pas transformé en mistral de toutes les polémiques sur la côte. « Il n'y a pas de froid cinématographique », assure le délégué artistique Thierry Frémaux, qui dirige la manifestation cannoise avec Gilles Jacob et Véronique Cayla.

« Au plus fort des tensions qu'il y a pu y avoir entre nos deux gouvernements, poursuit-il, il n'y a pas eu de tension entre les studios et le festival de Cannes. Heureusement. Cannes est un lieu de paix. Et les Américains sont là. »

Vérification faite auprès d'un collègue du magazine *Variety*, la bible de l'industrie cinématographique américaine, qui compte à elle seule plus de 40 représentants à Cannes. « C'est business as usual pour les grands studios comme pour les distributeurs indépendants », souligne Jonathan Bing, *senior writer* à l'hebdomadaire.

« En vérité, il y a peut-être plus d'Américains que par les années passées », mentionne le journaliste. Et les stars d'Hollywood, signale-t-il, sont au rendez-vous, les Keanu Reeves, Arnold Schwarzenegger et cie. Alors, pas de quoi s'énervier.

Les Américains sont d'ailleurs déjà bien en vue sur les devantures des palaces de la Croisette, des vitrines publicitaires de luxe pour les *Terminator 3*, *Bad Boys 2* et *Matrix Reloaded*. Oui, Hollywood a répondu présent. Dans son cas, ce n'était surtout pas affaire de tirage au sort.

Peut-être même plus d'Américains que par le passé

AL-QAIDA

Suite de la Une

moment, cinq seraient de nationalité canadienne. Selon certaines sources du ministère des Affaires étrangères, à Ottawa, trois souffrent de blessures sérieuses, mais leur vie n'est pas en danger. Les deux autres Canadiens n'ont que de légères blessures.

Le premier ministre Jean Chrétien a déclaré pour sa part qu'il était « révolté » et a parlé d'attaques « vicieuses ». « Je crois que les terroristes n'aboutiront jamais à leurs buts s'ils utilisent de telles tactiques », a-t-il ajouté.

Trois Français ont par ailleurs été légèrement touchés à Al-Hamra, selon l'ambassade de France à Riyad.

Cette vague d'attentats simultanés dans trois complexes résidentiels — Al-Hamra, Al-Jadawel et Vinnell — qui s'est produite lundi soir a été suivie hier matin par une attaque du siège d'une société de maintenance américano-saoudienne, qui n'a fait aucune victime.

« L'explosion a été très forte. J'ai cru que la porte allait sortir de ses gonds », a raconté Patrick Amour, un cadre français de l'entreprise Schneider vivant dans un complexe résidentiel situé à environ 600 mètres de celui d'Al-Hamra, le plus touché par les déflagrations. « Les trois bombes ont explosé à moins de trois secondes d'intervalle, comme s'il y avait eu un écho. » M. Amour est le représentant de l'Union des Français de l'étranger (UFE) à Riyad.

Ces complexes résidentiels abritent derrière de hauts murs des habitations allant d'appartements à de grandes villas, où les Occidentaux échappent aux contraintes saoudiennes, les femmes pouvant sortir sans voile, aller à la piscine ou faire du sport. Ces résidences sont gardées 24 heures sur 24.

POWELL SUR LES LIEUX

Colin Powell a visité hier le complexe où les sept Américains ont été tués. Soixante-dix Américains employés par Vinnell, une société de Virginie engagée dans l'entraînement des militaires et des responsables civils saoudiens, vivaient dans l'immeuble de quatre étages devant lequel le chef de la diplomatie s'est arrêté une dizaine de minutes avant de reprendre l'avion pour Moscou. Par chance, 50 de ces Américains étaient absents du bâtiment pour un exercice d'entraînement.

« C'était un attentat terroriste très bien préparé », a estimé Colin Powell.

BUSH TONNE

Le président américain George W. Bush a de son côté promis que « les États-Unis vont trouver les meurtriers et ils apprendront ce que veut dire la justice américaine ». Pour le chef de la Maison-Blanche, « ces actes méprisables ont été commis par des meurtriers dont la seule foi est la haine ». Le FBI va dépêcher sur place une équipe pour collaborer à l'enquête sur ces attaques.

Ces attentats n'ont pas été revendiqués et le ministre saoudien de l'Intérieur, le prince Nayef Ibn Abdel-Aziz Al-Saoud, a estimé dans un journal local qu'il s'agissait d'« attentats suicide » probablement liés à la découverte d'une importante cache d'armes le 6 mai dernier. Dix-neuf suspects sont activement recherchés dans cette affaire, dont 17 Saoudiens, un Yéménite et un Irakien.

Un responsable américain du renseignement, à Washington, a affirmé de son côté que des informations recueillies ces deux dernières semaines suggéraient qu'Al-Qaïda se préparait à frapper en Arabie Saoudite. La présence de soldats américains en terre sainte musulmane est l'un des motifs de la colère de ben Laden, d'origine saoudienne.

Les 5000 soldats stationnés dans le royaume depuis la guerre du Golfe de 1990 devraient avoir quasiment tous quitté le pays avant la fin de l'année. Washington va aussi demander au personnel non essentiel de son ambassade et de ses consulats en Arabie Saoudite de quitter le pays. Il a également demandé aux Américains d'être prudents au Yémen, un pays voisin.



LE BANDEAU BALCONNET PIGEONNANT 21,95

Économisez 45% sur le soutien-gorge sans bretelles WONDERBRA. Sa forme parfaitement structurée, ses bonnets prémoulés sans couture offrent un galbe impeccable. C'est le balconnet mode plein été pour une silhouette absolument féminine même sous les tenues les plus légères. Blanc ou noir. 34-36 A et B, 34 à 38 C, 34-36 D. Rég. 40,00

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC
MONTREAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO • LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE



LE BAS SUPER-FIN JOURS DE SOLEIL 9,99

Économisez 25% sur un bas de la collection italienne FILODORO. Tissage d'une très grande finesse, nylon-lycra 8 deniers, complètement transparent qui donne à la jambe un aspect totalement naturel avec une subtile coloration de bronzage. Pointes invisibles. Nero, corallo, playa, noce, canella. P.m.g. Rég. 13,95

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC
MONTREAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

Résultats
Loto Québec
Tirage du 2003-05-13
06 10 19 21 22 28 32 33 44 45
48 51 52 56 63 64 67 68 69 70

Extra
Tirage du 2003-05-13
3 4
374 7871
NUMERO 304109

Si vous avez un problème de jeu

cyberpresse.ca/soleil

Suivez l'actualité

Al Pacino triomphe une nouvelle fois sur les planches de Broadway

NEW YORK (AFP) — Comme d'autres étoiles américaines, Al Pacino est né sur les planches de l'Actor's Studio. Alternant sans arrêt théâtre et cinéma, il entraîne depuis quelques jours le public de Broadway dans une aventure risquée: la lecture de la moins connue des pièces d'Oscar Wilde, *Salomé*.

Sur son seul nom, il remplit la salle (85 \$ la place) malgré un texte parfois obscur, peu ou pas de mise en scène et des acteurs, texte en main, en costumes de ville dans des fauteuils.

La vedette immortalisée dans le rôle de Michael Corleone dans *Le Parrain* incarne Hérode, roi de Judée, succombant aux charmes de sa belle-fille Salomé à qui, en échange de la fameuse « danse des sept voiles », il promet de satisfaire n'importe quel désir. La belle (interprétée par Marisa Tomei, qui termine à demi-nue une danse torride), exige la tête de saint Jean-Baptiste, qu'Hérode finira par lui accorder avant d'ordonner son exécution.

Oscar Wilde a rédigé la pièce à Paris et en français en 1891, inspiré par un tableau de Gustave Moreau, avec dans l'idée de confier le rôle-titre à Sarah Bernhardt, qui ne l'a en fait jamais joué.

Montée en costumes orientaux, déjà avec Al Pacino en Hérode, à Broadway en 1992, la pièce est ici épurée au maximum. Intitulée *Salomé, la lecture*, c'est l'extrapolation d'un travail effectué au sein d'un atelier de l'Actor's Studio, monté l'an

dernier à Brooklyn puis dans une petite salle au nord de New York.

Son amour du théâtre et des grands textes classiques, et la liberté que lui procure son immense renommée, permettent à Al Pacino, à partir d'une telle base, de créer l'événement et de jouer à guichets fermés.

C'est partant de ce principe déjà que Pacino avait réussi le pari de son film *Looking for Richard*, où il décortiquait *Richard III* de Shakespeare et en soulignait avec passion sa modernité auprès d'un public non initié.

« C'est tellement bien de pouvoir faire des choses qui vous intéressent, a confié le comédien au quotidien new-yorkais *Newsday*. Nous partageons tous cela: notre amour pour cette pièce. Tout cela est parti d'une vraie passion ».

« C'est bien d'avoir cela à retrouver tous les soirs », poursuit-il. « Travailler au théâtre, c'est comme marcher sur un fil de funambule. Au cinéma, vous pouvez y revenir, refaire des scènes. Le théâtre, c'est beaucoup plus exigeant (...) Nous ne tenons pas un rôle, nous jouons. Là, l'envie et le désir de faire quelque chose sont vraiment importants ».

La critique est parfois déroutée par l'aridité de la mise en scène et l'étrangeté du texte, mais la performance d'Al Pacino est, une nouvelle fois, unanimement saluée.



Al Pacino

Des sous pour le Festival en chanson de Petite-Vallée

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

NEW RICHMOND — La Société de développement culturel de l'Estran a remporté le Mérite culturel gaspésien et une bourse de 2000 \$ pour l'organisation du 20^e Festival en chanson de Petite-Vallée, dont le rayonnement est national.

Ce prix a été décerné samedi, à New Richmond, lors du premier Gala culturel gaspésien, qui a également récompensé les efforts du peintre et concepteur visuel Yves Gonthier, gagnant du prix de création artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec, assorti d'une bourse de 5000 \$.

Le groupe Beau village de Rivière-au-Renard a remporté le prix du Patrimoine, et une bourse de 1000 \$ pour son travail dans la restauration du Moulin de sciage des Plourde. La peintre Nathalie Boissonnault, de New Richmond, et Virginie Chrétien, de Cap-Chat, spécialisée en art actuel, ont eu le prix Émergence Télé-Québec accompagné d'une bourse de 1000 \$.

Le groupe de la Vieille usine de l'Anse-à-Beaufils, qui a fondé un lieu multidisciplinaire de création artistique dans une ancienne usine de transformation de poisson, près de Percé, a gagné le prix Coup de cœur Desjardins, pour son rôle dans la relance de toute une communauté. Enfin, l'auteur-compositeur-interprète Danny Boudreau, de Petit-Rocher, au Nouveau-Brunswick, a remporté le prix Arrimage Acadie, et une bourse de 1000 \$.

Le Gala culturel gaspésien a été présenté à guichets fermés, une condition qui devrait assurer au journal culturel *Graffiti* un bénéfice de 8000 \$, le but recherché lors de la création de l'événement.

Un gala
présenté à
guichets
fermés

Das ist ben bon prix.



FOCUS LX 2003 BERLINE

189 \$ par mois

*Location 48 mois, transport inclus
Rabais taxable de 1 000 \$ inclus†

OU **0 %** DE FINANCEMENT
JUSQU'À 60 MOIS À L'ACHAT*
+ obtenez 1000 \$ de rabais**

- Moteur 2 L de 110 ch • Boîte manuelle 5 vitesses • Système antidémarrage SecuriLock^{MC} • Banquette arrière divisée 60/40
- Siège conducteur réglable en hauteur • Radio AM/FM stéréo
- Deux rétroviseurs • Tapis

La technologie allemande avec un accent québécois. DAS IST ben ben GUT!



Bien pensé

ford.ca

LES FRANCOPILES
DE MONTREAL

1000 \$
DE RABAI
DIPLOMÉS

Photo à titre indicatif seulement. *Dépôt de sécurité (225 \$ LX berline), mise de fonds de 1903 \$ et première mensualité exigés. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 80 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Votre conseiller Ford peut louer moins cher. †La mensualité annoncée inclut une remise taxable du constructeur de 1000 \$. ‡L'offre de 0 % de financement s'applique à l'achat de la plupart des Focus 2003 (sauf modèle SVT) neuves en stock. ††L'offre de 1000 \$ de rabais est taxable. Les taxes doivent être calculées avant la déduction du rabais. Ces offres s'adressent à des particuliers sur approbation de Crédit Ford et ne peuvent être jumelées à aucune autre, à l'exception de la remise aux diplômés pour laquelle certaines conditions s'appliquent. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Ces offres d'une durée limitée s'appliquent uniquement aux véhicules en stock et peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Voyez votre conseiller Ford pour obtenir tous les détails.

Duval réaliste

«Ce sera difficile pour Sorenstam de se qualifier pour les dernières rondes»

NEW YORK (AP) — David Duval a pris part à deux tournois hors-concours en compagnie d'Annika Sorenstam, ces deux dernières années, et il connaît son jeu mieux que n'importe quel autre joueur du circuit de la PGA.

«J'aimerais être en mesure de frapper la balle aussi droit, a-t-il affirmé. C'est impressionnant.»

Bien que le talent considérable de Sorenstam lui inspire le respect, Duval n'en pense pas moins que la Suédoise, qui domine le golf féminin depuis deux ans, aura énormément de difficulté à se qualifier pour les deux dernières rondes du tournoi Colonial, la semaine prochaine, alors qu'elle deviendra la première femme à tenter sa chance dans le cadre d'un tournoi de la PGA en 58 ans.

Voilà pourquoi il s'est dit étonné des réactions outrées de Vijay Singh estimant que Sorenstam n'a pas sa place dans une épreuve masculine, et qu'elle n'a aucune chance de s'en tirer.

«Je ne vois pas ce qui rend tout le monde si inquiet, a déclaré Duval. S'ils pensent qu'elle ne pourra pas se qualifier, c'est une personne de moins à battre, n'est-ce pas?»

SINGH SE RAVISE

Par ailleurs, Vijay Singh s'est dit désolé, hier, que ses commentaires relatifs à la participation d'Annika Sorenstam au tournoi invitation Colonial, notamment sa déclaration à l'effet qu'il «souhaite qu'elle rate la coupure», ait été perçus comme une attaque personnelle.

«S'il s'agissait d'une attaque envers Annika, j'aimerais lui offrir mes excuses, a déclaré Singh. Ce n'était pas mon intention. Ça a sorti de la mauvaise façon.»

Dimanche, Singh avait affirmé au journaliste Doug Ferguson, d'Associated Press, que Sorenstam n'avait pas sa place au tournoi Colonial et qu'il se retirerait s'il devait jouer avec elle.

Hier, Singh a tenté d'apporter un éclairage nouveau.

«En réalité, j'ai dit que si je ne me qualifiais pas pour les deux dernières rondes, j'espérais qu'elle ne se qualifie pas non plus. Je souhaite qu'elle rate la coupure car je ne veux pas me faire battre par une femme», a précisé Singh à un groupe de journalistes qui l'attendaient à proximité du terrain.

Une révision des notes de Ferguson confirme la première version des commentaires du golfeur fidjien.



Un relais précis de Vladimir Guerrero a empêché Jose Cruz de compter en septième manche, lundi.

Le souci du détail

Les Expos gagnent à l'étranger parce qu'ils font une foule de bons petits jeux

MICHEL LAJEUNESSE
Presse canadienne

■ SAN FRANCISCO — Les Expos n'ont pas remporté beaucoup de matchs serrés contre des équipes de premier plan à l'étranger la saison dernière. Mais les choses sont différentes pour eux en ce début de saison et la victoire de 4-3 de lundi en est un bon exemple.

«Pour remporter de telles victoires à l'étranger, il faut réaliser une foule de bons petits jeux, a dit Frank Robinson. Et c'est ce que nous avons fait ce soir (lundi).»

Bien sûr, il y a eu le travail de Rocky Biddle qui a fermé la porte en neuvième, le gros coup sûr de José Vidro, qui a produit trois points en septième, le point d'assurance en neuvième, les beaux jeux défensifs de Brad Wilkerson au champ gauche et le relais puissant et précis de Vladimir Guerrero, qui a harponné Jose Cruz au marbre et a privé les Giants d'un point important en fin de septième.

«Tous ces jeux ont été de gros jeux, des moments importants pour nous, a dit Robinson. Vidro s'élançait bien depuis le début de la saison et ce fut un double très important.

«Mais il y a aussi eu cette décision courageuse de notre instructeur au troisième Manny Acta qui a commandé à Michael Barrett de défier le bras de Barry Bonds et de filer au marbre en neuvième. Et pour Biddle, c'était important de défier Bonds en fin de manche. Il fallait un circuit pour égaliser le compte. Je sais qu'il en est capable, mais ce n'est

pas facile à faire. Il a frappé la balle solidement, mais dans le coin le plus éloigné du stade. Je prendrais encore la même décision dans des circonstances semblables, même si parfois dans certaines autres occasions, je lui donnerais peut-être un but sur balles.»

Robinson a également eu de bons mots pour le jeune Zach Day, qui a remporté sa quatrième victoire en cinq décisions.

La spécialité de Day est la balle tombante, qui force l'adversaire à frapper des roulants. Mais lundi, presque tous ses retraits ont été enregistrés sur des ballons, sauf, peut-être, le plus important, quand il a forcé Bonds à se commettre dans un double retrait en cinquième.

«Depuis le début de la saison, Day nous a gardés dans tous ses matchs, a dit Robinson. Il semble à son mieux quand la situation est corsée.»

Day semblait fier de ses résultats. Les Expos ont un dossier de 7-1 quand il est le partant.

«Oui, c'est vrai, il faut être à son mieux quand on affronte les meilleurs. On dirait que j'ai plus de facilité à me concentrer dans ces circonstances.»

Brad Wilkerson a obtenu deux autres coups sûrs dans ce match, mais il a aussi réalisé deux excellents jeux défensifs. Il a limité J.T. Snow à un simple en sixième après son dur coup le long de la ligne du troisième et a réussi un attrapé spectaculaire contre Neifi Perez en quatrième. Mais il s'est alors blessé à l'épaule gauche.

Quant à Vidro, il a changé toute l'allure du match avec son double face au releveur Joe Nathan.

«Tout ce à quoi je pensais, c'était de garder mon calme, a dit Vidro. J'ai obtenu un bon tir et je suis heureux d'avoir pu produire. Nous avons battu une bonne équipe et c'est le plus important.»

Décision de la cour

Le baseball majeur devra l'aviser 90 jours avant de déménager les Expos

NEW YORK (AP) — Une juge fédérale a ordonné au baseball majeur de lui donner un avis de 90 jours avant de déménager ou de vendre les Expos de Montréal. La juge Ursula Ungaro-Benages, de la cour fédérale du district de Miami, a émis cette ordonnance vendredi dernier dans le cadre de la poursuite intentée par les actionnaires minoritaires des Expos contre Jeffrey Loria, le commissaire Bud Selig et d'autres dirigeants des ligues majeures.

Le baseball majeur avait demandé un délai de 60 jours, mais la juge, qualifiant l'écart entre les deux propositions de «sans importance», a accepté la requête des actionnaires minoritaires.

En rendant sa décision la semaine dernière, la juge a toutefois rejeté la demande des actionnaires minoritaires d'accroître la communication des pièces du dossier au-delà de ce qu'avait créé le tribunal d'arbitrage.

«Ils voulaient 90 jours, nous leur donnerons 90 jours, a déclaré le président-directeur général du baseball majeur, Bob DuPuy.

«Le tribunal d'arbitrage a refusé leur requête pour la communication des pièces du dossier, tout comme la cour. Leur poursuite demeure frivole et elle ne nous fera pas obstacle de quelque façon que ce soit.»

Selon Samuel Minzberg, un des avocats des actionnaires minoritaires et un représentant de la famille Bronfman, cette décision signifie «que les Expos ne peuvent être vendus ou déménagés au milieu de la nuit sans que la cour ne tienne une audience qui confirmera que la justice a été bien servie.»

Le comité chargé de se pencher sur l'avenir des Expos doit se réunir aujourd'hui pour dresser un compte rendu du dossier en vue de la rencontre avec tous les propriétaires du baseball majeur, demain.

L'État de la Virginie du Nord, la ville de Portland en Oregon et la région de Washington D.C. tentent d'attirer les Expos. Les dirigeants du baseball majeur souhaitent qu'une décision définitive quant à l'avenir des Expos soit rendue pendant la pause du match des étoiles, à la mi-juillet.

Dupuy a confirmé hier qu'aucune décision importante concernant les Expos ne sera annoncée à l'issue de la réunion des propriétaires.

Ces derniers, toutefois, devront se prononcer sur la vente des Angels d'Anaheim à Arturo Moreno pour la somme d'environ 185 millions \$US.